

COVID-19 \ VAL-D'OISE \ ÎLE-DE-FRANCE

Hubert Mary \ 12 avril 2021 \ 08:30 \ 2 min. de lecture

Qui sont les deux fournisseurs français d'autotests Covid-19 qui se partagent le marché public?

Les premiers autotests de dépistage du Covid-19 devraient arriver à partir de lundi 12 avril dans les pharmacies pour les particuliers. L'Etat a en commandé par ailleurs cinq millions auprès de deux fournisseurs français. Ils seront destinés principalement aux établissements scolaires.



© AAZ

2,5 millions d'autotests Covid-19 du français AAZ ont été commandés par le gouvernement.

Ce sont les deux poids-lourds français du segment et les partenaires privilégiés du gouvernement depuis novembre 2020. Après avoir fait main basse sur le marché des tests antigéniques de dépistage du Covid-19, AAZ et Biosynex vont une nouvelle fois se partager les commandes publiques pour la fourniture d'autotests, autorisés depuis le 26 mars en France. Santé Publique France a acheté un premier lot 2,5 millions de tests à chacun des groupes, qui doivent être distribués en priorité aux établissements scolaires. Mais les deux spécialistes du diagnostic comptent surtout écouler leurs outils de dépistage "clef en main" auprès des pharmacies, véritable enjeu de ce nouveau marché.

Assemblage en France à partir de matières premières venues d'Asie

Biosynex assemblera les autotests depuis son site alsacien situé à Illkirch-Graffenstaden, près de Strasbourg (Bas-Rhin). "200 personnes travaillent quasiment en continu à l'assemblage et à l'emballage des autotests, à partir de matières premières fournies par nos partenaires asiatiques, détaille le directeur commercial du groupe. Ce sont les mêmes boîtiers que les tests antigéniques, seuls l'écouvillon, l'emballage et les notices changent". L'entreprise est aussi présente en Belgique, aux Pays-Bas et en Italie, à hauteur de 20% de ses volumes. Chez AAZ, la chaîne de production est similaire. "Nous nous fournissons en réactifs à l'étranger, mais nous sommes en discussion avec un fabricant d'anticorps à Compiègne, pour fabriquer quasiment 100% français", assure Joseph Couloch'c, son dirigeant.



15 millions d'autotests produits par mois en mai

"Ce qui nous freine, c'est un manque de salariés, il faudrait tripler nos effectifs, juge le directeur commercial de Biosynex. Nous recrutons des intérimaires sans arrêt et nous allons installer un troisième chapiteau pour assembler nos autotests et nos tests antigéniques". Car les deux groupes tablent sur une explosion de la demande et se préparent donc à augmenter les cadences. Biosynex espère produire 8 millions d'autotests en avril, puis 10 millions en mai, avant d'atteindre un rythme de croisière, en juin, autour de 15 millions. Des volumes équivalents sont attendus chez AAZ, qui fait tourner son usine de Villiers-le-Bel (Val d'Oise) et ses 12 Esat (Établissement et service d'aide par le travail) à plein régime.

Les pharmacies en ligne de mire

"Un test antigénique sur deux vendu en pharmacie est un produit Biosynex, avance Larry Abensur, directeur du groupe. Nous fournissons 50% du marché privé". Si les volumes exacts restent secrets, la vente aux professionnels de santé est sans nul doute le principal enjeu. *"8000 officines ont déjà commandés des autotests, nous en livrerons 1 million la semaine prochaine, directement dans les pharmacies",* poursuit-il. AAZ compte quant à lui passer par les grossistes répartiteurs. Ses lots de tests antigéniques avaient été mis en vente notamment sur la plateforme de la centrale d'achat du **réseau de acheteurs hospitaliers (RESAH)**.

Une vente réservée aux pharmacies

Seules les pharmacies seront autorisées à vendre des autotests. Ils ne pourront donc pas être achetés en ligne, à la différence de l'Allemagne par exemple. Certaines catégories socio-professionnelles pourront en bénéficier gratuitement, comme les personnes travaillant auprès de personnes âgées ou handicapées (aides-soignantes, salariés de particuliers employeurs et accueillants familiaux). Enfin, leur prix ne pourra excéder 6 euros jusqu'au 15 mai, puis au-delà 5,2 euros (4,7 euros puis 3,7 pour la vente en gros).

Un marché en or

Après avoir été dépassés dans un premier temps par les mastodontes du diagnostic (au premier rang desquels Abbott, qui a fourni 10 millions de tests antigéniques en septembre à l'Etat français), les industriels français se sont rattrapés. A partir de novembre, AAZ a distribué plus de 4 millions de tests par mois, exclusivement au marché national. "Soit une vingtaine de millions de tests antigéniques Covid-19, dont 60% à destination des administrations et/ou collectivités territoriales et le reste à des acteurs privés", a affirmé son dirigeant, Joseph Coulloc'h à l'Usine Nouvelle. L'alsacien Biosynex a, lui, signé fin janvier une commande publique pour 2 millions de tests. Le marché des outils de dépistage du Covid-19 est porteur, et rémunérateur... En 2020, le chiffre d'affaires de Biosynex a plus que quadruplé, pour atteindre 153,9 millions d'euros, dont 70 % lié à la pandémie. Son cours de Bourse a quant à lui grimpé de 435% en un an.

Hubert Mary Journaliste web



Hubert Mary est journaliste pour le site de l'Usine Nouvelle. Après une classe préparatoire littéraire et une licence d'histoire entre 2010 et 2013, il se forme à l'Institut européen de journalisme de Paris, puis au Centre de formation et de professionnalisation des journalistes en alternance. Rédacteur à l'Usine Nouvelle depuis 2019, il a un penchant pour les sujets santé, spatial et société. @Hub_Mary